

Rêve de Moi, j'Rêve de Toi présente :

ÇA VA LA VIE ?

Caroline Loze



ÇA VA LA VIE ?

Clown solo

clown sérieux,
sympa, dynamique et
motivé cherche copain
pour prendre chocolat
chaud.

si intéressé(e)(s),
écrivez-moi à la
boîte postale 342.



DISTRIBUTION

Écriture et jeu : Caroline LOZE

Collaboration artistique : Barbara GAY

Regard extérieur : Julie PIEDNOIR

Création lumière : Alexandre GALIACY

Durée : env. 50 minutes

Lieu : Rue, lieux non dédiés et salle

Spectacle conseillé pour adultes et enfants accompagnés

Avec le soutien de : Le Château de Monthelon, La Fabrique, Les Abattoirs de Riom, La Méandre, Les Roches, Le Pressoir.





Le Spectacle

Un clown au bord du monde

.....

C'est l'histoire d'un clown échoué sur l'île de sa solitude. Il ne sait plus à quel jeu se vouer pour combler son vide. Il a beau bredouiller, ça ne répond pas. Il a beau êtreindre, ça reste froid. Il a beau sourire, ça ne frémit pas. Alors il hurle au vent pour faire taire le silence. Et puis, qui sait, peut-être que, sur l'autre rive, quelqu'un est là qui l'entend. Pourquoi pas ces gens, assis là devant lui, qu'il découvre hébété, fasciné et un brin inquiet ?

Tentative d'approche maladroite, recherche hésitante d'un langage commun, désir mal exprimé d'intégration, besoin d'amour impossible à rassasier... c'est l'histoire du rapport à l'autre qui se raconte ici. Avec, en toile de fond, des émotions brutes, des rêves illimités, du rap et de la folie.

Note d'intention



Vers le coeur caché des choses

.....

À l'origine de cette écriture, il y a une intuition, une attirance farouche pour un tas de vieilles nippes. Je voulais me frotter à ces restes de vie, à cette foule de fantômes. Immagée dans cette décharge d'habits sociaux, j'avais envie d'explorer les frontières entre le corps et l'identité, le personnage et la personne, le social et le pulsionnel. Me parer ou me débarrasser, me cacher ou me dévoiler, m'inventer ou me découvrir - les possibles de jeu étaient nombreux et stimulants.

Finalement, c'est sa solitude que le clown a trouvée, enfoui qu'il était dans cette masse froide et silencieuse. Il n'a pas eu envie d'enfiler les vêtements mais de leur parler comme on le ferait avec un vieil ami. Plus qu'une garde-robe ou une malle à costumes, il a trouvé dans ces bouts de tissus morts une famille imaginaire sur laquelle projeter ses désirs, ses rêves et ses manques. Mais de réponse, il n'en a jamais eu, si ce n'est l'écho qui lui a renvoyé, imperturbable, ses tentatives de partage avortées.

Il en est là, à dériver sur son radeau-poubelle, quand il rencontre le public. Il observe, subjugué, cet autre, étonnamment semblable et terriblement étranger ; cet autre qui, lui, n'est pas seul mais fait partie d'un groupe constitué. La tentation est trop forte : il quitte son refuge-prison et se hasarde sur le terrain glissant de la sociabilité. Laisant derrière lui ses ersatz de compagnons, il va tenter d'entrer en relation avec de vrais humains. Lui aussi, il veut faire partie du groupe. Mais comment fait-on le premier pas ? Est-ce que c'est dangereux ? Est-ce que ça peut faire mal ? Et quelles sont les règles du jeu ? Il ne sait pas bien. Alors, il avance à tâtons, imite comme le ferait l'enfant, s'emmêle avec les mots et se débat comme il peut avec ses désirs et ses peurs. Doux et explosif, innocent et percutant, il écrit avec son corps et danse avec sa bouche. Derrière l'usage bancal des poncifs sociaux et l'évocation brinquebalante des attitudes toutes faites, il nous tend, à ses dépens, un miroir grossissant de l'homme, beau et fragile dans sa difficulté à être au monde.

Faut-il en rire ou en pleurer ? S'attendrir ou s'inquiéter ? Un solo à la poésie grinçante qui interroge les liens poreux entre comédie et tragédie.

La Scénographie



Du grenier au charnier

.....

Dès les premiers temps de recherche, le tas de vieilles nippes s'est imposé comme un élément fort de la dramaturgie. Ni anecdotique ni abstraction éthérée, il est le lien symbolique entre le réel et une couche plus profonde de l'être. C'est le monstre qui révèle, entre ses plis, le mystère de l'existence. Et je comprends maintenant que c'est précisément pour ça que je n'y ai pas trouvé ce que j'attendais au départ, mais autre chose, une sorte de réalité fantôme, aussi noire que sublime.

Ce tas, c'est un gouffre métaphysique vertigineux plus qu'un rocher à la surface duquel on s'accroche.

Et c'est précisément de cette béance que naît le clown.

On peut y voir les dernières affaires ensachées d'un clochard.

On peut y voir une décharge ménagère au fond d'une ruelle obscure.

On peut y voir un charnier à la manière du gigantesque tas de vêtements de Christian Boltanski.

Peut-être que des bouts de membres apparaîtront parmi les fripes.

Il se joue là-dedans une lutte entre l'inerte et le vibrant, le « bon pour la casse » et le résistant, le caché et le visible, le mort et le vivant, le fantôme et la chair, le manque et le plein, l'ombre et la lumière, le silence et le bruissement du monde.



Une création in-situ

Habiter l'espace public

.....

Choisir la rue comme espace de représentation, c'est jouer avec sa violence latente et discriminatoire. Lieu de passage ou d'événementiel pour les gens « normaux », c'est aussi l'endroit où échouent indifféremment nos poubelles et les laissé-pour-comptes.

Nous privilégierons les recoins, les impasses, les ruelles obscures, les cours et autres replis où l'on peut à la fois chercher un abri et s'extraire du regard, se nicher et s'enfermer.

Le public : du corps collectif à l'individu

.....

Choisir la rue comme espace de représentation, c'est aussi prendre à partie et offrir autre chose au regard.

Face à la solitude, à l'errance et à l'inadaptation du clown, le public est un corps collectif en transit. Un groupe venu voir un spectacle. Un cercle qui exclut ou qui inclut.

Mais, cachés dans la masse, il y a des coeurs individuels qui vibrent, qui rêvent, qui espèrent, qui aspirent eux aussi à la liberté et à l'amour.

Choisir de jouer dans un espace confiné et reclus, c'est essayer de répondre à cette dialectique entre l'espace public et l'intime. Les conditions de représentation doivent permettre au clown de prendre à partie le collectif tout en essayant de toucher l'individu.

Lieux non-dédiés : un métadécor

.....

Nous souhaitons jouer avec le caractère désaffecté, réhabilité, détourné, oublié, des lieux non-dédiés. Dans ce cas précis, l'espace de représentation se fait métadécor.

La version salle

Travailler l'espace vide

Dans la boîte noire du théâtre, le clown flotte dans le néant à bord de son radeau-poubelle à la dérive.

Le parti pris est ici de travailler l'espace vide avec tout ce que cela peut ouvrir d'imaginaire et générer de lignes de tension.

L'espace vide devient une métaphore poétique et physique de la solitude et de l'exclusion du clown. Il est la béance immense qui le sépare du monde, le chemin à parcourir. C'est l'endroit de toutes les errances mais aussi de tous les possibles.

Étapes de création



Résidences de recherche

.....

- 26 février - 3 mars 2018 : Résidence laboratoire, à Boy - Cayriech (82)
- 14 avril 2018 : Présentation d'une étape de travail à la Candela, Toulouse (31)
- 29 avril 2018 : Présentation d'une étape de travail à l'Entonnoir, Prades (65)
- 6 au 12 août 2018 : Résidence à la Fabrique, Savigny-sur-Grosne (71)
- 18 août 2018 : Festival de la Fabrique
- 18 - 27 janvier 2019 : Résidence à la Méandre, Chalon-sur-Saône (71)
- 28 janvier - 1 février 2019 : Résidence aux Roches, Montreuil (93)
- 28 avril 2019 : Festival du Noste Courtiu, Orgibet (09)
- 12 mai 2019 : Festival Désabotage du Hangar Saboté, Sarzeau (56) Compagnie Panik
- 26 mai 2019 : Festival POESIA, La Factorie / Maison de Poésie, Léry (27)

Résidences de création

.....

- 17 au 22 février 2020 : Résidence au Pressoir / Cie Mesdemoiselles - Les Ulmes (49)
- 24 février 2020 : Les lundis du Cabaret 2000, Toulouse (31)
- 15 au 25 octobre 2020 : Résidence au Château de Monthelon (89)
- Novembre 2021 : Résidence à Animakt (91) (en cours)
- 28 novembre - 5 décembre 2021 : Résidence aux Abattoirs de Riom (63)
- Janvier - Avril 2022 : Résidences de création (en cours)

Création Été 2022



Autour de la création

Appel à participation / friperie

.....

Souhaitant donner une dimension performative et participative au spectacle, nous avons imaginé mettre en place un appel à participation, en partenariat avec les lieux de création puis de diffusion :

- Les spectateurs pourront ainsi être invités, en amont des représentations, à donner leurs vieux habits.
- Ils les retrouveront sur scène et auront la surprise de les voir intégrés à l'histoire. Les spectateurs sont ainsi impliqués dans cette représentation unique. Les habits donnés pour l'occasion ajoutent une dimension improvisée et imprévisible à la trame écrite.

À l'issue du spectacle, nous proposons d'organiser une friperie à prix libre avec les habits donnés pour le spectacle. Les recettes seront intégralement redistribuées à une association de lutte contre l'exclusion.

Balades clownesques in-situ

.....

Partir à la rencontre d'un lieu (public ou privé, ouvert ou intérieur, rural ou urbain)

Travailler avec

Jouer

Enquêter

Habiter

Révéler peut-être

Se faire lumière

Débusquer la poésie dans les interstices du quotidien

Que ce soit sur un trottoir crotteux, dans un champs boueux, sous les halles d'un vieux marché ou dans les galeries d'un musée, les histoires s'écrivent sur mesure, au gré des espaces et des publics.

Alors on tourne

Divagation cosmique et clownesque autour d'un fil à linge
Performance tout public / Durée : env. 15 min.

Du linge sèche au vent. Poésie du quotidien. Gigi vient le ramasser.
Les pieds bien plantés dans la terre, la voilà qui contemple les étoiles. Vertige métaphysique. C'est parti pour un soliloque délirant sur l'infiniment grand et le sens de notre existence ici-bas.

Atelier artistique : Moi et le Groupe

Recherche artistique autour de la thématique « Moi et le Groupe » en utilisant les outils du théâtre, de la danse et du clown.

Cette action, si elle est envisagée sur le long terme, peut donner lieu à une création partagée.





Biographies

Caroline Loze

Écriture et Jeu

.....

Après avoir sagement obtenu son diplôme à Sciences Po, elle choisit de se perdre gaiement sur les chemins de traverse. Elle se forme alors au théâtre et découvre par la même occasion que sous sa tête, elle a un corps. Qui peut danser, sauter, chuter ou trembler. Les mots sortent des livres pour s'incarner en chair et en souffle, et habiter l'espace. Au détour de ce voyage initiatique, elle découvre aussi le documentaire dont le regard humaniste résonne très fort avec sa vision du théâtre. Ivre de faire poème avec ces nouveaux outils, elle commence à jouer sous la direction d'Alexandre Galiacy, Cyril Jaubert (Opéra Pagai), Pascal Collin, Marcial di Fonzo Bo, Élise Vigier, Igor Mendjisky et Marjorie Efther.

Elle assiste Jean-François Auguste à la mise en scène de **Ciel Ouvert à Gettysburg** de Frédéric Vossier à Théâtre Ouvert, Marjorie Efther sur **Vous qui habitez le temps** de Valère Novarina et le réalisateur Karel Prokop. Elle pose parfois sa voix sur des documentaires.

Au sein de la compagnie **Rêve de Moi, j'Rêve de Toi**, elle prend tour à tour la casquette de comédienne, de metteuse en scène et d'auteure. Elle travaille également avec des publics non-professionnels (enfants, personnes âgées, jeunes en difficultés scolaires, étudiants, lycéens primo-arrivants...) qu'elle met en scène dans des créations partagées.

Sa rencontre avec le clown (auprès d'Éric Blouet, Cédric Paga, Michel Dallaire et Christine Rossignol) est déterminante et lui ouvre un endroit d'expression à la frontière du théâtre et du cirque, du corps et du jeu, du tragique et du comique.

En 2019, elle intègre **Le Cirque Bidon**. L'année d'après, elle rejoint le collectif **XANADOU** pour une représentation au Festival Bugey C Trip. Elle a accompagné la création du spectacle **Tandem** de la Cie **SASEO** et du solo **Daucus Carota** de la circassienne Camille Magand.

Artiste gourmande, Caroline continue à se former à l'acrobatie (École des Arts Chinois du Spectacle, Académie Fratellini), à la danse (avec Jan Fabre, Yumi Fujitani, Anna Rodriguez, Aurélia Jarry, Julien Deplantez) et à la musique (accordéon, piano et chant).



Julie Piednoir

Regard extérieur

.....

Julie se forme au théâtre (premier prix) au conservatoire de Versailles, à la danse classique, contemporaine et au chant lyrique. Elle poursuit sa formation théâtrale auprès de Daniel Danis, Sophie Loukachevsky, Serge Lipszyc et

chorégraphique auprès de François Verret et Pierre Rigal.

Elle étudie également le cinéma durant 2 ans à l'école Côté cour, le clown avec Lionel Becimol et Éric Blouet et la marionnette avec François Lazaro. Elle joue sous la direction d'Alain Batis dans **La femme oiseau**, **Sens** de Anja Hilling et **Hinterland** de Virginie Barreteau. En 2015, elle intègre la **compagnie Ô Clair de Plume** au sein de laquelle elle joue **Le Dernier Homme** et **Ils vécutent enfants** sous la direction d'Anne-Charlotte Bertrand. Cette année-là, elle rejoint également l'équipe du **Cabaret d'Hiver** et joue sous la direction de Nelly Donnat (**BARAKA**) et Thomas Daval. Julie est aussi clown à l'hôpital et en EPHAD. En août 2019, elle saute à pieds joints dans l'aventure des **Petites Mains** avec son partenaire de rire le clown-comédien Jérôme Revel. Ensemble, ils partent au Népal jouer pour les enfants dans les écoles, les orphelinats, les hôpitaux et les centres médicaux. Illustratrice, elle vient de publier un livre avec le poète et chanteur Ben Herbert Larue - **Se battre des ailes**. En 2020, on la retrouvera dans **Le Cabaret Vorace** de la **Compagnie Bill Torpille** et dans **L'École des maris**, mis en scène par A. Batis.

Barbara Gay

Collaboration artistique

.....

Fille unique de travailleurs du sexe et escrocs en tout genre, Barbara passe une enfance extra ordinaire où elle appréhende l'itinérance à travers des déménagements spectaculaires. De perquisitions en gardes à vue, elle grandit telle une mauvaise herbe, élevée à coups de théâtres identitaires par des parents comédiens du réel qui changent de patronymes comme de chemises.

A 13 ans, cette vie de bohème s'arrête brutalement suite au décès mystérieux de sa mère et à la fuite de son père. Adolescente haute en couleurs, elle erre dans la vie sans but précis jusqu'à sa rencontre avec le théâtre dans le cadre de ses études universitaires de Lettres.

Elle entre ainsi en tant que comédienne interprète dans la vie professionnelle, avec peu de compétences techniques, et une grosse crise d'illégitimité qui la poussera à se former puis à se déformer pendant une dizaine d'années.

Lorsqu'elle rencontre la pratique du clown, elle quitte le théâtre pour travailler avec le **Cirque Galapiat**. Dans le giron des acrobates et autres techniciens de l'extrême, elle devient auteure clowne et libère la multiplicité de ses pratiques artistiques (plasticienne, marionnettiste).

En 2017, elle fonde la **Cie l'Artisan** et s'invente une étrange famille d'artistes bruts et autodidactes.



Rêve de Moi, j'Rêve de Toi est une compagnie de spectacle qui aime flirter avec le théâtre, le cirque, la vidéo ou la musique pour raconter des histoires. Car, au fond, il ne s'agit que de cela : jouer ensemble, libérer l'imaginaire et raconter des histoires qui regardent vers le monde et vers l'autre ; des histoires qui questionnent ; des histoires qui tentent de dire le simple et l'essentiel ; et surtout, surtout, des histoires vivantes à partager.

Contact

Rêve de Moi, j'Rêve de Toi

+ 33 (0) 6 08 48 50 35

revedemoi.revedetoi@gmail.com

